

INTERVIEW DE M. FRANÇOIS HOLLANDE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, SUR LE FOOTBALL PROFESSIONNEL, À LYON LE 1ER AVRIL 2017.

1 AVRIL 2017 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Journaliste : Monsieur François HOLLANDE, le président de la République, bonsoir Président.

LE PRESIDENT : Bonsoir.

Journaliste : Vous avez aimé cette finale ? l'expérience de Paris a payé ?

LE PRESIDENT : Oui, j'ai aimé cette finale parce que c'était du beau jeu, c'était du beau football. Il y avait à la fois de l'enthousiasme, il y avait de la technique, il y avait de l'engagement et c'est vrai que ce sont les meilleurs qui ont gagné.

Ce soir Paris était plus fort et cela avait un intérêt psychologique parce qu'il y a le Championnat, parce que Monaco a jusqu'à présent été étincelant. Mais en même temps, Monaco a fait vraiment très bonne figure et même s'ils ont fait quelques fautes défensives, ils ont quand même une belle attaque.

Journaliste : Ce sont les deux meilleures équipes du Championnat - vous l'avez dit - avec de nombreux jeunes : RABIOT, MBAPPE, LEMAR. C'est la jeunesse future de l'équipe de France que Didier DESCHAMPS a sélectionnée ?

LE PRESIDENT : Oui, Didier DESCHAMPS était là. D'ailleurs je lui ai dit : vous avez de la chance, il y a un réservoir formidable. Et il m'a dit « c'est mieux d'avoir l'embarras du choix », ce qui est vrai pour le sport mais c'est vrai pour tout autre chose.

Il faut avoir le choix et pour cela, il faut former des jeunes. Il faut que les jeunes viennent dans les centres de formation, et faut-il encore qu'on puisse les retenir. Aujourd'hui, ils sont dans les meilleures équipes et en France on dit toujours : le Championnat n'est pas au niveau de ses voisins £ ce n'est pas vrai.

On a des très belles équipes qui réussissent en Coupe d'Europe, on a fait une très belle saison aussi pour l'Euro 2016. Donc on a de belles équipes et Monaco même si aujourd'hui cette équipe perd a quand même de nombreux jeunes. Et à Paris, ils ont fait confiance à RABIOT et RABIOT a été bon, même s'il y a aussi DI MARIA qui a été excellent £ et CAVANI, il en met 2, ils sont quand même rares.

Journaliste : Monsieur le président, c'est votre dernière finale puisqu'après les élections, il y aura la Coupe de France mais ce sera après les élections. Vous avez vécu une super finale, vous avez d'autres moments de toutes les finales, d'autres moments importants gravés dans votre tête de toutes les finales que vous avez présidées ?

LE PRESIDENT : Oui, j'ai présidé de nombreuses finales, pas simplement d'ailleurs dans le football, dans le hand également où on a gagné la Coupe du monde. Mais ce qui restera : c'est l'Euro 2016, parce que d'abord cela a été organisé de manière excellente, avec beaucoup de sécurité. Vous vous souvenez de ce qu'était le contexte - qui est toujours le contexte - £ je me souviens aussi d'un match de football France-Allemagne, c'était le 13 novembre 2015. Et ce qui sera gravé dans ma mémoire, c'est la sagesse du public, la capacité de s'enthousiasmer et en même temps de maîtriser ses émotions et on en a besoin.

Voilà. C'est toujours ce qu'il faut faire, être soi-même, donner le meilleur, être enthousiaste et, en même temps, savoir ce qu'est l'essentiel. L'essentiel, c'est l'unité du pays.

Journaliste : Merci beaucoup et je suis sûr que vous allez suivre le Championnat avec grand intérêt, la fin de Championnat.

LE PRESIDENT : Oui et pas seulement le Championnat, je vais suivre la Coupe de France même si je ne la présiderai pas £ et puis également le Championnat d'Europe parce que ce n'est pas fait encore, il y a Monaco qui est encore là.

Journaliste : Et le Championnat d'Europe féminin ! C'était sur France Télévisions. Merci monsieur le Président.

LE PRESIDENT : Merci.